

## CONTINUITÉ DES APPRENTISSAGES

### L'ORAL DE L'ÉCOLE AU COLLÈGE

#### **I. Parler : une compétence fondamentale, constitutive de la maîtrise du langage. Un objet d'enseignement problématique.**

Savoir *parler, lire, écrire* participe de l'ambition partagée de l'école au lycée : c'est aussi en fonction de ces trois axes que le *cadre européen de référence pour les langues* envisage l'apprentissage et l'évaluation. La notion de compréhension du message en langue autre que la langue maternelle suppose en LV une autre compétence fondamentale, *comprendre*, qui est également définie et évaluée dans ce cadre. Cette approche n'est pas sans lien avec la réflexion sur le socle de compétences à construire de l'école au collège : la maîtrise de l'oral est une composante nécessaire de ce socle de compétences ; même si elle n'est pas encore assez valorisée aux examens, elle est et sera indispensable à tous les élèves quel que soit leur parcours après la troisième.

En milieu scolaire le champ des **pratiques orales** occupe une place importante : à tous les niveaux d'enseignement, de l'école primaire au baccalauréat l'ensemble des disciplines mais aussi le domaine de la vie scolaire sont concernés : « il paraît impossible d'établir un cloisonnement entre ce qui relève d'un enseignement et ce qui relève d'une démarche d'éducation »<sup>1</sup>. Dans le cadre de la maîtrise du langage, c'est « un enjeu transversal, un défi pour toutes les disciplines dans la mesure où il est un vecteur des apprentissages »<sup>2</sup> autant que pratique à enseigner dans certaines disciplines (français, langues vivantes).

Certes une pratique orale est codifiée différemment d'un contexte à l'autre : débat scientifique, table ronde universitaire, débat de presse. Dans le cadre de l'apprentissage scolaire il s'agit de donner aux élèves des repères pour l'inscription de l'oral dans une discipline : on parle un langage mathématique en mathématiques, un langage d'historien en histoire. Mais il s'agit aussi d'établir des ponts d'une discipline à l'autre. Il est souhaitable de penser l'oral en tant qu'il constitue un enjeu transversal, notamment comme vecteur d'apprentissage.

Corollairement la prise en compte de l'oral dans les disciplines et son enseignement se heurtent à un certain nombre d'obstacles :

- **obstacles didactiques** : c'est un domaine dans lequel les professeurs ne disposent pas de références communes. Pour enseigner les pratiques orales efficaces les professeurs manquent de « modèles » auxquels ils puissent commodément se reporter »<sup>3</sup>. Les échanges, voire les débats, se pratiquent-ils de la même façon en français, en mathématiques, en SVT ? Pour les mêmes raisons ? Y a-t-il des pratiques orales spécifiques aux disciplines ? Peut-on, doit-on aboutir à un consensus pluridisciplinaire ou respecter les marquages disciplinaires ?
- **obstacles pédagogiques** : la pédagogie de l'oral est plus difficile à mettre en œuvre que celle de l'écrit dans le quotidien de la classe : dilemme entre libre expression de la parole et régulation des interventions dirigée vers la construction des notions (ne pas risquer de perdre la conduite des opérations). De surcroît les situations d'enseignement et d'apprentissage de l'oral sont

<sup>1</sup> Rapport de l'Inspection Générale, *La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée*, 1999, p. 3.

<sup>2</sup> Ibidem.

<sup>3</sup> Ibidem, p.9.

souvent complexes en situation scolaire. Comment intégrer l'oral dans la classe ? L'on peut mettre l'accent sur les variables de la performance, en concentrant les efforts, à certains stades du cursus, sur certains aspects de l'activité orale (le placement de la voix, par exemple). De quelle marge de manœuvre l'enseignant dispose-t-il quand il veut «enseigner l'oral » ?

- **difficultés de programmation** : que peut-on attendre à un certain niveau de sa scolarité ? Les exercices semblent se ressembler des cycles primaires au collège (réciter, exposer, questionner, interroger, répondre, débattre....) alors qu'ils devraient être différenciés dans la complexité des tâches proposées selon les possibilités des élèves. Or, malgré sa place centrale, l'oral ne fait que rarement l'objet d'une programmation fondée sur une progression et la complexification progressive des tâches. Il ne fait pas assez souvent l'objet d'évaluation explicite.

## 2 . Genèse des documents *L'oral de l'école au collège*.

La mise en œuvre des nouveaux programmes de l'école primaire, notamment les documents d'application sur le champ *Lire-écrire-parler* et, aujourd'hui, les programmes rénovés de certaines disciplines du collège offrent une occasion à ne pas manquer pour une mise en perspective envisageant plus nettement les continuités et les ruptures dans les programmes et les pratiques pédagogiques.

Un groupe de travail associant des Inspecteurs pédagogiques<sup>4</sup> et des inspecteurs du premier degré<sup>5</sup>, a choisi de donner toute son extension au thème de la continuité des apprentissages oraux à l'articulation entre le cycle III et la sixième. La concertation menée sur ce thème en 2003-2004 a abouti à l'élaboration d'un document d'aide à la programmation des activités et à la progression des élèves concernant les compétences orales du cycle III à la sixième relatives aux champs disciplinaires où elles s'exercent. Le but était de mettre en lumière le champ des compétences orales et une articulation possible entre les objectifs du cycle III et ceux de la sixième.

Comment faire grandir l'enfant dans sa maîtrise du langage oral quand il passe de l'école au collège ?

Le groupe est parti d'une réflexion commune sur la place, le rôle de l'oral dans les disciplines et dans les activités du cycle III. Il y a des écarts évidents entre les disciplines (qui font une place plus ou moins grande à l'oral) et entre les situations d'oral privilégiées dans le premier degré et celles du second degré : une hiérarchisation différente entre les composantes des compétences par exemple (certaines compétences générales du cycle III peuvent apparaître comme parcellaires, comme des composantes de performances en sixième). La recherche des points d'accord entre les disciplines du collège, dans la continuité des compétences du cycle III, en analysant dans chaque cycle l'état des attentes institutionnelles, a permis néanmoins d'élaborer un canevas du continuum possible.

L'on peut en effet discerner quelques lignes de convergence sur lesquelles s'appuyer au-delà des spécificités disciplinaires. Les disciplines se rejoignent sur

- l'importance à accorder à un certain nombre de compétences favorisées par l'oral : **la mémorisation**, la restitution des textes (lectures, formules ou leçons...) ; **la structuration** du raisonnement, de la pensée dans le langage oral (reformulations, organisation d'un discours....) ; **les démarches heuristiques**, grâce aux échanges pour trouver une réponse à un problème, dépasser l'erreur, inventer en collectivité.
- **les enjeux de la pratique orale** préconisée : restituer oralement un texte mémorisé, pour rendre compte de sa compréhension, de sa sensibilité ou de la connaissance qu'on en a ;

---

<sup>4</sup> IA-IPR d'E.P.S, français, histoire-géographie, langues vivantes, sciences.

<sup>5</sup> I.E.N. : Inspecteur de l'Education Nationale.

- l'importance du **savoir-être lié à la compétence** : savoir écouter ne va pas de soi ; c'est une question de comportement, de motivation (voire d'éthique : ouverture à l'autre) autant que d'attitude physique.
- le rôle des **échanges oraux pour apprendre, pour inventer** : insuffisamment pris en compte dans les pratiques, ce temps oral consacré à l'échange entre élèves et professeur ou entre enfants, notamment en travail de groupes avec recherche de résolution de problème, en situation-problème, est important pour l'apprentissage ; c'est un gain de temps pour sa durabilité non une perte de temps (Cf. *les Documents d'application du cycle III en mathématiques* : « des problèmes pour chercher »).

### **III . Des repères communs pour aider les élèves dans leur progression du cycle III à la sixième :**

Les documents, élaborés par le groupe *L'oral de l'école au collège*, et présentés ci-après sont à visée pédagogique et peuvent servir aux équipes d'écoles et de collèges travaillant dans le cadre des actions de liaisons.

→ L'un, *Ecouter-parler du cycle III à la sixième*, précise les axes de compétences concernant l'oral dans plusieurs disciplines ; il s'organise autour de deux grandes catégories de compétences :

- 1 . *Ecouter-parler : prendre la parole en continu.*
- 2 . *Ecouter-parler : échanger, partager la parole.*

→ L'autre, *Pratiquer l'oral pour apprendre*, présente des pratiques d'oral au service des apprentissages dans plusieurs disciplines : des exemples d'« oral pour apprendre » sont proposés dans les disciplines<sup>6</sup> : l'enjeu est d'importance à l'articulation entre le cycle III et la sixième.

Fiches disciplinaires et/ou de progression du cycle III à la sixième ont vocation à être utilisées dans le cadre d'animations de bassins et dans les liaisons pour proposer des pistes de pratiques possibles et encourager les professeurs à exploiter l'éventail des possibilités offertes par les programmes de cycle III et de collège dans le champ de l'oral dans les disciplines (démarches actives, constructives).

Monique Jurado, IA-IPR de Lettres,  
pour le groupe de travail *L'oral de l'école au  
collège* :

Jean-Yves Cotty, IEN de Dourdan (91).  
les IA-IPR : Chantal Adolle (Sciences),

---

<sup>6</sup> En anglais, la « pratique raisonnée de la langue » ; en français les démarches proposées dans l'ouvrage *La grammaire ou la galère ?* - Danielle Bouix-Leeman, Bertrand-Lacoste, 1993.

Sylvie Blavignac, Jean-Marie Chauvet  
(Anglais),  
Danièle Cotinat (Histoire-géographie),  
Monique Jurado (lettres),  
Jean-Luc Mourier (E.P.S.).

Ont participé à l'élaboration des fiches :  
M. Coste, F. Ribola (SVT), M.F. Chavanne (arts  
plastiques), Jacqueline Penninckx  
(mathématiques).

## BIBLIOGRAPHIE

### L'ORAL : langage, situations, références.

Rapport de l'IGEN n° 99-023, *La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée*, Septembre 1999.

#### **Didactiques de l'oral :**

*Didactiques de l'oral*, Les actes de la DESCO – Actes du colloque de l'Université de Montpellier, 14 et 15 juin 2002. Scérén, CRDP Basse-Normandie 2003

*L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités* - J.F. Halté, M. Rispaïl, L'Harmattan, 2005.

*Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, J. Dolz et B. Schneuwly. ESF éditeur, 1998.

*Pratiques de l'oral. Ecoute, communications sociales, jeu théâtral*. F. Vanoye, J. Mouchon, J.P. Sarrazac – A. Colin 1981.

*Articulation oral/écrit*, « Repères » INRP, Didactique des disciplines, n° 3, 1991.

*L'oral pour apprendre*, « Repères » INRP, Didactique des disciplines, n° 18, 1998.

*Enseigner l'oral*, « Repères » INRP, Didactique des disciplines, n° 24/25 2001-2002.

*Parler des textes*, « Recherches », revue de didactique et de pédagogie du français de Lille, n°30, 1999.

*Evaluer la production orale des élèves en classe de langue (langues vivantes - décembre 2003)* Scérén-CRDP de Versailles.

**Consulter des sites qui présentent une réflexion sur la pédagogie de l'oral et des exemples de pratiques :**

<http://www.ac-amiens.fr/cr.acemd/langage/>

<http://www.ac-creteil.fr/mission-college/oral/discipline.htm>

<http://www.ac-lille.fr>

<http://www.ac-reims.fr>

<http://www.cndp.fr/zeprep/oral/actions/act-4.htm>

## CONTINUITÉ DES APPRENTISSAGES

### *L'ORAL DE L'ÉCOLE AU COLLEGE*

#### II. PRATIQUER L'ORAL POUR APPRENDRE

La pratique de l'oral dans les classes doit être développée et valorisée. Moyen de communication, utile dans la discipline, dans le contexte scolaire et hors du contexte scolaire, sa maîtrise est indispensable au citoyen et son apprentissage relève de la responsabilité de tous les enseignants :

- c'est un objet d'enseignement spécifique dans certaines disciplines : en langues vivantes, en français par exemple, la production orale est un objet d'apprentissage désigné, comme la production écrite, et s'intègre à part entière dans les séquences d'enseignement ;
- c'est une pratique indispensable aux apprentissages, en complément et en interaction avec l'écrit, mais avec ses spécificités :

- L'oral en classe implique plusieurs personnes. Les échanges, l'écoute, l'attention à ce que dit l'autre permettent d'apprendre mieux : grâce à l'oral on n'apprend pas seulement ce que l'on voit, mais aussi ce que les autres voient et se représentent.
- L'oral permet l'entraînement : entraînement à formuler, mais aussi à réfléchir. La connaissance se structure parce qu'elle est exprimée : expliquer ce que l'on a compris permet de le fixer mais aussi de pointer ce que l'on n'a pas compris et de mieux ajuster la façon de le dire. Dans cette perspective les exigences liées à l'oral doivent être variables en fonction du contexte. En phase d'apprentissage l'élève doit avoir droit à l'erreur, pouvoir reformuler jusqu'à ce que l'idée soit juste, jusqu'à ce que la notion soit exprimée de manière adéquate et que l'expression soit correcte. Des « **brouillons d'oral** » précèdent une re-formulation parfaite.
- L'oral est, pour beaucoup d'élèves un bon support de perception et d'apprentissage. Certains élèves se souviennent d'une idée, d'une notion, « parce qu'ils l'ont entendue ».
- L'oral est indispensable dans la construction des savoirs : c'est l'activité orale de la classe qui permet au professeur d'atteindre ses objectifs (**oral de participation constructif**) ; c'est la participation à l'échange oral qui permet à l'élève d'interroger une notion et de construire les réponses dans l'échange (**échange, « débat » pour apprendre**).
- L'oral est aussi un moyen de restituer les connaissances, sous différentes formes et à différents moments du travail en classe (en début de séance, rappel des notions vues antérieurement pour replacer tous les élèves sur un socle commun de connaissances, moment de formulations collectives des notions pour les stabiliser, moments de synthèse en fin de séance).

Animateurs, formateurs, professeurs trouveront ci-après des exemples de pratiques d'oral pour apprendre, pour nourrir la réflexion tant au cycle III qu'en sixième et construire des progressions dans les apprentissages entre l'école et le collège.

## ANGLAIS

### PRATIQUER L'ORAL POUR APPRENDRE

<b>PRATIQUE DU CLASSROOM ENGLISH</b>	
DIFFICULTES TRAITEES	Eviter le panachage Effectuer une rupture entre le cours de LV et les autres cours dispensés en français Différencier une approche purement intellectuelle d'une approche comportementale.
OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Immersion langagière</li> <li>- Mise en place de la langue outil</li> <li>- Emploi de la langue cible dans une situation authentique ( situation dans la classe)</li> <li>- Mise en confiance</li> </ul>

MODALITES :	QU'EXERCE-T-ON ? QUE CONSTRUIT-ON ?	QUE CHERCHE-T-ON A OBTENIR CHEZ L'ELEVE ?
<p>A tout moment de la séance. Durée s'allongeant et la cohérence s'affinant au fil de l'année. Favoriser la phase initiale de <i>Warm up</i> dans un premier temps.</p> <p>Après l'accueil en langue anglaise les élèves échangent des civilités en langue anglaise et/ ou des considérations sur le temps et la date, sur l'absence ou le retard d'un camarade, les vêtements qu'ils portent, le décor de la salle de classe, la santé, le week-end et les vacances.</p>	<p><b>QU'EXERCE-T-ON ?</b>                      La prise de parole en confiance dans l'environnement de la classe. L'envie de s'exprimer. Le transfert des connaissances et savoir-faire acquis par ailleurs. L'intégration de la langue étrangère au vécu de l'élève. La prise en compte de la charge de sens liée à tous les constituants de la prononciation ( phonologie, prosodie, intonation )</p> <p><b>QUE CONSTRUIT-ON ?</b>                      Une empreinte mémorielle. Une appétence. Un bagage langagier d'autant plus disponible qu'il est régulièrement réactivé. Une ritualisation qui débouche sur plus d'assurance. Neutralisation du détour par le français.</p>	<p>La mise en place de compétences de communication. Une expression orale semi libérée. Une diminution des inhibitions.</p> <p>Un emploi réel de la langue en situation de communication quasi-authentique. Une prise en compte de l'interlocuteur en tant que sujet.</p>

## LES ARTS PLASTIQUES ET L'ORAL

Au collège, le cours d'arts plastiques contribue à plus d'un titre à la maîtrise de l'oral.

L'élève y est préparé par des sollicitations régulières et variées, qui présentent cette particularité de s'appuyer sur une *implication individuelle et singulière* dans le contexte collectif et social que représente le cours : dans la prise de parole sur son propre travail, sur celui des autres, ou en écho aux œuvres d'art qui sont présentées en classe ou au musée rejouent des propos que seule une pratique artistique peut faire naître.

L'élève peut tout particulièrement pratiquer l'oral au cours du temps d'échange collectif devant les travaux affichés ou installés, qui constitue une spécificité du cours d'arts plastiques. Chacun y est effectivement libre de prendre la parole ou non, mais tous participent régulièrement à ce temps d'investissement social et verbal *autour d'un objet partagé, qui a la particularité d'être le fruit de la pratique des participants eux-mêmes : la production des élèves*. Celle-ci implique le corps, la sensibilité et l'expérience personnelle de chaque élève plus immédiatement que tout objet culturel extérieur. Et c'est en relation avec cette expérience — et la démarche de projet personnel qui la sous-tend — que des références artistiques et culturelles seront alors introduites avec profit, et que les connaissances (et les mots) prendront corps (et sens).

On retrouvera dès la 6<sup>ème</sup> et tout au long des cycles du collège un travail sur l'oral.

Le niveau de complexité et d'approfondissement peut varier, tout comme la place du sujet, l'interpellation collective, le degré d'implication, la force de l'engagement et au contraire la distanciation.

En arts plastiques, l'oral, intimement lié à la pratique et à l'expérience de chacun, diffère en fonction de la situation proposée. Il revient à l'enseignant de réguler l'échange afin de conduire l'élève à formuler ses questions et sa réflexion avec la distanciation nécessaire.

*La dimension collective de l'échange où chacun trouve sa place librement, et la distance imposée par l'accrochage collectif des productions des élèves facilitent la fluidité de la prise de parole et la réflexion sur les travaux, à partir de la découverte des divergences de point de vue.*

*Cette diversité des partis pris (inhérente à toute œuvre d'art) stimule le désir d'échanges et de compréhension.*

La difficulté est de trouver l'équilibre entre spontanéité (exprimer sa surprise), communicabilité (se faire comprendre) et pertinence (choisir des notions justes et des termes adéquats).

*Différentes formes de pratique de l'oral trouvent leur place dans le cours d'arts plastiques au travers d'attitudes dont voici des exemples (non hiérarchisés) :*

- exprimer laconiquement, parfois par néologismes, des bribes de pensées ou d'affects en train de se construire : *dire* ses doutes, ses recherches
- questionner ses pairs sur tel ou tel choix, audace, écart, manque d'audace, manque de pertinence ... et le faire en prenant appui sur l'énoncé de la situation de cours et ses consignes: *argumenter*, mais aussi parfois persifler, piquer, manier l'hyperbole...
- penser en silence, pour préparer ses mots puis les offrir (quand l'attention des autres est propice) : *s'expliquer* alors avec timide autorité

- développer un point de vue, en maniant les outils d'une logique du discours (les *parce que*, les *donc*, les *je pense que...*) à propos d'un travail qu'on a produit ou du travail d'un autre
- analyser ou commenter une œuvre d'élève ou d'artiste et exprimer des observations, des opinions ou des incertitudes : *décrire, inventorier, lister, expliquer, formuler, s'étonner*
- *se raconter* pour justifier sa production et reconstituer les étapes d'un cheminement, d'une démarche, d'une recherche...
- *chercher le mot le plus juste*, devant la nécessité de rendre son travail ou ses intentions intelligibles aux autres et au professeur
- *produire puis oraliser un écrit personnel* dans le cadre d'une installation, au profit d'une performance, d'une vidéo : ne pas seulement communiquer, mais *tenter d'être auteur*.

## LES ARTS PLASTIQUES ET L'ORAL

<b>Difficultés traitées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La difficulté à prendre part à un questionnement d'ordre artistique (l'art ne vient pas spontanément à chacun)</li> <li>- Le manque d'appétence pour l'échange d'idées, la discussion, la rencontre et la collaboration duale</li> <li>- La démotivation ou le renfermement sur soi</li> <li>- Le manque de familiarité avec le travail d'invention ou la démarche de projet</li> </ul>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- faire des choix et les formuler</li> <li>- savoir écouter et échanger</li> <li>- savoir reconnaître la spécificité artistique d'une terminologie ou d'une notion</li> <li>- s'engager, agir, puis prendre une distance critique sur sa pratique : avoir des choses à dire</li> <li>- acquérir du vocabulaire et le resituer</li> <li>- prendre sa place dans le groupe et le débat, à bon escient.</li> </ul>

Modalités Déroulement de l'activité	Qu'exerce-t-on ? Que construit-on ?	Que cherche-t-on à obtenir chez l'élève ?
<p>- <i>En début de séquence: échanges très brefs entre le professeur et les élèves au moment de l'énonciation de la situation de travail. Pas d'élucidation, pas d'explications trop précoces, pas de réponses prématurées, mais un établissement du questionnement des élèves.</i></p> <p>- <i>Pendant l'effectuation, individuelle ou d'équipe, entretiens formatifs prof-élève, et collaboration ou négociations élève-élève.</i></p> <p>- <i>Au service d'une installation, d'une performance, d'une vidéo : oralisation d'un texte d'invention, d'un dialogue, d'une création poétique...</i></p> <p>- <i>En fin de séance ou de séquence, au moment de l'affichage, de l'installation, ou de la présentation des travaux de la classe : mise au regard et mise à distance. Phase d'analyse orale et de parole. Echange réflexif, libre et critique.</i></p>	<p>La pensée, telle qu'elle émane de l'expérience d'une pratique.</p> <p>Des savoirs à dimension collective liés à la question du cours, grâce à la verbalisation des idées, notions, points de vue, réactions, reformulations, et nouvelles questions de chacun.</p> <p>Une distanciation et une mutualisation des découvertes individuelles faites au cours de la pratique.</p> <p>Des situations régulières de débat ouvert, démocratique, situé sur le plan des concepts partageables et non uniquement celui des opinions partiales.</p>	<p>Des compétences générales d'expression orale, fondées sur la conscience d'être à la fois <i>singulier et solidaire</i> que peut conférer la pratique artistique en situation scolaire</p> <p>La confiance en soi ; la juste mesure de ses ressources.</p> <p>L'occasion de trouver sa place.</p> <p>L'accession à une vision plus globale : capacité à établir des relations entre son travail personnel et une problématique artistique commune.</p>

## FRANÇAIS

### DEBATTRE POUR APPRENDRE

<b>Difficultés traitées</b>	<p>L'élève ne comprend pas la notion</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'élève connaît par cœur mais ne sait pas réutiliser la notion</li> <li>- L'élève ne communique qu'avec difficulté l'information apprise</li> </ul>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre à l'oral</li> <li>- Formuler ses interrogations et ses difficultés</li> <li>- reformuler les interventions des autres</li> <li>- reformuler et synthétiser les notions</li> <li>- Découvrir les règles du débat</li> <li>- Savoir parler de ses lectures et justifier son opinion.</li> </ul>

<b>Acquérir une notion de genre : le roman policier</b>		
MODALITES	QU'EXERCE-T-ON ? QUE CONSTRUIT-ON ?	QUE CHERCHE-T-ON A OBTENIR CHEZ L'ELEVE ?
<p><b>DEROULEMENT DE L'ACTIVITE</b></p> <p><b>Modalité :</b> <i>Oral en demi-groupes :</i> <i>Débat argumenté sur les lectures</i> Supports : Lectures cursives (3 romans policiers).</p> <p><b>Situation dans le projet pédagogique</b> <i>Début d'une séquence, en début d'année ou chaque fois qu'il y a un blocage</i></p> <p><b>Durée et déroulement :</b> Une séance. Le débat s'effectue en 3 groupes de 4 « débatteurs » sur une question-problème littéraire : « <b>Pourquoi, dans le roman policier, le meurtrier est-il inconnu du lecteur ?</b> »</p> <hr/> <p>Chaque groupe est composé d'un meneur et des participants au débat. Chaque groupe passe à tour de rôle devant le public ; chacun est évalué par des observateurs et le professeur à partir de critères d'évaluation négociés entre le professeur et les élèves, définissant les attentes quant à la performance orale et quant à la notion à construire.</p>	<p><b>I . QU'EXERCE-T-ON ?</b></p> <p>Les compétences d'échange et de dialogue orientés vers la construction collective d'une action, d'une tâche, d'une situation, d'une production, d'un accord sur des opinions...</p> <p>La connaissance d'une situation sociale : le débat</p> <p><b>II . QUE CONSTRUIT-ON ?</b></p> <p>La connaissance mutualisée des lectures -&gt; Une culture Un concept : le genre du roman policier (une de ses caractéristiques structurelles essentielles)</p> <p>La perception du rôle essentiel de la lecture pour agir dans une communication sociale orientée vers l'action commune (la lecture comme réservoir de références à convoquer pour nourrir la réflexion et l'action collectives).</p>	<p><b>I . Une aptitude orale :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Découvrir les règles du débat</li> <li>- Savoir parler de ses lectures et justifier son opinion.</li> </ul> <p><i>Critères d'évaluation du débat:</i> <u>Le meneur</u> : il introduit le débat, donne la parole, relance les échanges, veille à la répartition du temps de parole. <u>Les participants</u> : ils présentent leur livre, donnent leur avis, le justifient en donnant des exemples et des explications, écoutent les autres, réagissent et interviennent.</p> <p><u>Exigences :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- registre courant ou soutenu</li> <li>- Intonation, regards et gestes adaptés à la situation de communication</li> <li>- verbalisations complètes et claires.</li> </ul> <p><b>II . la conceptualisation d'une notion littéraire :</b> Le roman policier, une narration fondée sur la quête de l'origine d'une action, inconnue du lecteur.</p>

**ACQUERIR LA NOTION DE PRONOMINALISATION**

<b>MODALITES</b>	<b>QU'EXERCE-T-ON, QUE CONSTRUIT-ON ?</b>	<b>QUE CHERCHE-T-ON A OBTENIR CHEZ L'ELEVE ?</b>
<p><b>DEROULEMENT DE L'ACTIVITE</b></p> <p>Transcription écrite d'une intervention orale (un court récit enregistré, retranscrit).</p> <p>Consigne : il conviendra d'en diminuer le nombre de phrases sans en diminuer le nombre de mots, tout en conservant l'intelligibilité du texte.</p> <p>Les élèves sont en groupes, libres de procéder comme ils l'entendent, dans l'échange de recherche et de réflexion, y compris en passant par l'expérimentation à l'aide de ciseaux et de colle.</p> <p>Ils se regroupent ensuite par deux pour confronter l'intelligibilité de leurs textes en se les lisant à haute voix.</p> <p>Formulation collective des fonctions, usages et effets de la pronominalisation</p>	<p><b>I . QU'EXERCE-T-ON ?</b></p> <p>Une compétence mal maîtrisée : varier les substituts, utiliser la phrase complexe.</p> <p><b>II . QUE CONSTRUIT-ON ?</b></p> <p>La pronominalisation, -&gt;pour introduire des unités de sens complexes utilisant les pronoms.</p> <p>L'on observe les effets de la pronominalisation dans les textes.</p> <p>Réinvestissement dans des exercices de transformation.</p>	<p>Une posture de recherche</p> <p>Une pratique réflexive et raisonnée de la langue</p> <p>La conceptualisation d'une notion linguistique.</p>

## EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

### S'EXPRIMER A L'ORAL POUR MIEUX AGIR

<b>Se mettre à distance de l'expérience corporelle vécue, notamment par la pratique de l'oral</b>	
<b>DIFFICULTES A TRAITER</b>	<p>L'élève éprouve des difficultés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- dans la compréhension du but d'une situation et de ce qu'il y a à effectuer</li> <li>- dues à des blocages affectifs liés à certaines situations d'interactions conflictuelles,</li> <li>- dues à des blocages affectifs liés à la représentation qu'il se fait d'une situation (trop difficile, trop risquée, ...)</li> <li>- dans l'appréciation claire du résultat de son action ou de celle de son groupe</li> <li>- dans la maîtrise du lexique particulier à l'EPS et aux APSA.</li> </ul>
<b>OBJECTIFS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- décrire ce que l'on fait et ce que font les autres, pour comprendre réussites ou échecs (reformuler la consigne, préciser les critères de réussite)</li> <li>- verbaliser, échanger, débattre pour relativiser les situations, les comprendre, mieux situer ses ressources et s'engager pleinement</li> <li>- comprendre le lexique particulier à l'EPS et aux APSA et s'exprimer, à propos des apprentissages moteurs en utilisant les termes appropriés</li> <li>- auprès d'un groupe, en présence ou non de l'enseignant, énoncer simplement une règle d'action mise en évidence au cours d'une phase de recherche.</li> </ul>

Nota : L'élève vient en EPS pour agir. L'activité de « dire ce que l'on fait ou ce que font les autres » constitue cependant une voie complémentaire d'enrichissement et d'amélioration de l'action motrice. L'élève trouve alors, en EPS, l'occasion de mobiliser des capacités cognitives sollicitées dans d'autres contextes disciplinaires.

<b>MODALITES</b>	<b>QU'EXERCE-T-ON ? QUE CONSTRUIT-ON ?</b>	<b>QUE CHERCHE-T-ON A OBTENIR CHEZ L'ELEVE ?</b>
<p>A tous moments de la séance, en privilégiant le débat, avec la médiation de l'enseignant. Par exemple :</p> <p>Avant l'action :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- par la verbalisation en tout ou partie des contenus relatifs à l'organisation des apprentissages (but, formes de groupements, consignes de déroulement, critères de réussites, règles de sécurité,...)</li> <li>- par l'énoncé auprès de l'enseignant ou d'un camarade d'un projet simple mais adapté à ses ressources</li> </ul> <p>Au cours de l'action :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- par des échanges oraux avec l'enseignant sur le quoi et le pourquoi des actions réalisées</li> <li>- par des échanges au sein d'un groupe sur le quoi et le pourquoi des actions réalisées</li> <li>- par des retours sur l'action auprès de membres d'un groupe de travail</li> </ul> <p>Après l'action :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- en situant oralement son degré de réussite à partir d'informations et de critères simples donnés par l'enseignant</li> </ul>	<p><b>1. Qu'exerce-t-on ?</b></p> <p>Les compétences d'échange et de dialogue, orientées vers la réussite individuelle ou collective,</p> <p>L'expression orale (chronologie et concordance des temps ; les différents registres de langues ; ...), lors de débat argumentés, dans les tâches d'arbitrage ou le jugement des APSA les plus abordables.</p> <p>L'explicitation, la compréhension des règles en vigueur dans le groupe et la classe comme outils nécessaires à l'organisation collective garantissant les droits et devoirs de chacun.</p> <p><b>2. Que construit-on ?</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'enrichissement du lexique et la maîtrise de la langue française,</li> <li>- la verbalisation comme un des vecteurs d'apprentissage et de réussite</li> <li>- l'accès à l'autonomie, à une éducation à la sécurité, à la solidarité, à la citoyenneté.</li> </ul>	<p><i>Décrire et commenter ses actions pour mieux comprendre ses réussites et les raisons de ses échecs</i></p> <p><i>Travailler dans un petit groupe et accepter d'observer l'autre, de le renseigner ou de le conseiller pour améliorer ses réussites</i></p> <p><i>Répondre, échanger, négocier, formuler des règles d'action efficaces une fois identifiées,</i></p> <p><i>Etre le porte parole d'un groupe qui présentera et défendra les options et choix du groupe...</i></p>

## HISTOIRE GEOGRAPHIE

### ECHANGER POUR APPRENDRE

<b>Modalités</b> Déroulement de l'activité Commentaires sur l'activité	<b>Qu'exerce-t-on</b> <b>Que construit-on ?</b>	<b>Que cherche-t-on à obtenir chez l'élève ?</b>
<p><u>Durée :2h</u>                      Les séances concernent le 3<sup>e</sup> thème de l'année en histoire ; les élèves ont déjà réfléchi aux faits religieux (Egypte, Hébreux).Le vocabulaire du religieux doit être en voie d'assimilation. les types de sources sont connues globalement.                      C'est la première fois qu'un oral d'une telle ampleur est proposé  <b>Thème : Les sacrifices, un rite essentiel de la religion grecque</b></p> <p><b>Déroulement</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il s'agit de constituer des groupes, au choix des élèves, chaque groupe travaille sur le même thème (les sacrifices) mais avec des documents de nature différente : textes littéraires (extrait de pièce de théâtre) et juridiques, d'une part, documents iconographiques de l'autre (céramique, scènes sculptés, frise...).</li> <li>• Chaque groupe doit répondre à des questions simples et courtes (décrire), et préparer une intervention orale (brève)</li> <li>• Exposé oral de chaque groupe</li> <li>• Confrontation des informations dans un tableau</li> <li>• Réflexion sur l'apport des différents types de sources.</li> <li>• Dernière étape: Faire une formulation collective : les sacrifices en Grèce ancienne</li> </ul>	<p><u>I-Qu'exerce-t-on ?</u>                      La capacité à s'exprimer simplement; à échanger pour construire ensemble une formulation collective à partir de sources différentes, à partir d'une comparaison.</p> <p><u>II-Que construit-on ?</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une connaissance mutualisée à partir du décryptage de documents de nature différente</li> <li>• Une notion : les sacrifices</li> <li>• Une méthode : la confrontation des sources</li> </ul>	<p><u>I-Une aptitude orale :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Savoir <b>exposer</b> une courte pensée</li> <li>• <b>Ecouter</b> les autres tout en comparant avec ses propres idées</li> <li>• <b>Enrichir</b> son point de vue ; <b>réagir</b> et <b>intervenir</b> à bon escient</li> <li>• <b>Exigences :</b>  <i>-précision du vocabulaire (les mots de la description, de l'observation en histoire)</i>  <i>-prise de parole juste et réfléchie</i></li> </ul> <p><u>II- Appropriation et construction de notions et de méthodes :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Les sacrifices dans le polythéisme, un élément essentiel des rites, exprimant des croyances.</i></li> <li>• <i>Un pas dans la pensée symbolique</i></li> <li>• <i>Rôle des textes, rôle des images</i></li> </ul>

## SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

### LA COMMUNICATION SCIENTIFIQUE

<b>Difficultés traitées</b>	<p>Difficultés à communiquer en binôme, en groupe restreint, à prendre la parole, à écouter les autres, à employer un vocabulaire rigoureux pour désigner des objets, des faits, des observations,</p> <p>Renforcer les apprentissages fondamentaux, notamment des compétences à s'informer (I) Réaliser (Re) Communiquer (C) raisonner (Ra)</p>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- S'appuyer sur une pédagogie du détour pour poursuivre les apprentissages fondamentaux sur des supports réels, concrets ou motivants : travail sur le terrain, observations en laboratoire, expérimentations, vidéogrammes, utilisation de logiciels de simulation pour comprendre un mécanisme, une fonction, des relations, etc.</li> <li>- Développer des compétences de communication scientifique spécifique notamment :             <ul style="list-style-type: none"> <li>o Formuler une hypothèse, mettre les faits en relations dans une situation simple.</li> <li>o Argumenter une idée, une hypothèse comme solution provisoire à un problème posé, distinguer les causes et les conséquences dans une problématique simple.</li> <li>o Valider ou moduler les arguments des autres</li> <li>o Reformuler et synthétiser des notions</li> <li>o Utiliser un vocabulaire approprié</li> </ul> </li> </ul>

Modalités Déroulement de l'activité	Les apprentissages réalisés	Dans quelles situations ?
<p><b>Les activités ne constituent pas une fin en soi mais bien un moyen de se former aux méthodes et réaliser des apprentissages. Elles supposent une activité consciente de recherche par rapport à un projet ou un problème scientifique</b></p> <p><i>Quelques exemples : Une sortie sur le terrain peut faire l'objet d'un compte-rendu oral illustré ou non (photos prises sur place, schéma, etc), notamment l'inventaire des êtres vivants</i></p>	<p><b>Qu'exerce-t-on ?</b></p> <p>La capacité à <u>s'informer</u> par écrit, par oral autour d'un document scientifique, à <u>rechercher des données pertinentes</u>, à <u>sélectionner les informations</u> par rapport au problème scientifique étudié.</p> <p>La capacité à <u>communiquer</u> dans un domaine scientifique, par écrit ou oralement ce qui suppose la <u>maîtrise du langage</u> en général et</p>	<p><b>Lors d'activités pratiques, en groupe restreint, en binôme ou individuellement. Les élèves sont placés en situation de recherche.</b></p> <p>L'enseignement est construit autour d'activités autant que possible effectuées par les élèves, individuellement ou à plusieurs. Le travail sur le terrain, des élevages, des cultures, des observations du réel, des expérimentations permettent de collecter des informations ; le dialogue élèves/professeur, élèves/élèves contribue à la mise en</p>

<p><i>rencontrés, leur répartition, les effets positifs ou négatifs de l'Homme sur son environnement, etc. Les élèves travaillent en binôme sur des stations pré-définies y compris dans l'enceinte du Collège.</i></p> <p><i>Le constat de la biodiversité conduit à des échanges sur les principes et critères de la classification des êtres vivants.</i></p> <p><i>L'observation de tissus animaux ou végétaux conduit, après mise en commun, à l'idée que tous les êtres vivants sont constitués de cellules.</i></p> <p><i>Concevoir et réaliser des cultures expérimentales pour mettre en évidence les besoins des végétaux. Elargir grâce à un logiciel de simulation.</i></p>	<p><u>des spécificités du langage scientifique</u> en particulier.</p>	<p>commun des résultats dans l'optique d'une communication scientifique c'est-à-dire argumentée (pourquoi ? comment ?).</p>
---	--	---

## ORAL ET MATHÉMATIQUES

Les programmes de l'école primaire<sup>7</sup> insistent sur la maîtrise du langage et de la langue française, à l'oral comme à l'écrit, tout en soulignant que certains aspects de la maîtrise du langage sont très fortement dépendants du domaine disciplinaire concerné.

Les compétences spécifiques générales<sup>8</sup> à acquérir en fin de cycle 3 dans la rubrique « parler » sont bien connues et trouvent naturellement leur prolongement au collège et au-delà.

Des compétences particulières, spécifiques des mathématiques, sont aussi précisées, comme par exemple, au cycle 3, *la désignation orale et écrite des nombres entiers naturels, des nombres décimaux, connaître et utiliser des expressions<sup>9</sup> telles que : double, moitié ou demi, triple...*

D'autre part, l'accent est mis sur **l'utilisation de l'oral pour aider à la construction de certaines connaissances, notamment dans le champ numérique**, aussi bien à l'école primaire qu'au collège, et en particulier en sixième. Cette contribution de l'oral à la construction des connaissances est spécialement inscrite, et c'est une nouveauté, dans l'introduction générale pour le collège<sup>10</sup> *« Dans le prolongement de l'école primaire, la place accordée à l'oral reste importante. En particulier, les compétences nécessaires pour la validation et la preuve (articuler et formuler les différentes étapes d'un raisonnement, communiquer, argumenter à propos de la validité d'une solution) sont d'abord travaillées oralement en s'appuyant sur les échanges qui s'instaurent dans la classe ou dans un groupe, avant d'être sollicitées par écrit individuellement. Par ailleurs, certaines formulations orales peuvent constituer une aide à la compréhension. Par exemple il est plus facile, pour un*

*élève, de concevoir que  $\frac{2}{3}$  plus  $\frac{5}{3}$  est égal  $\frac{7}{3}$  en verbalisant sous la forme « deux tiers plus cinq tiers est égal à sept tiers » plutôt qu'en oralisant l'écriture symbolique « 2 sur 3 plus 5 sur 3 égale 7 sur 3 ».*

On trouve à différentes reprises dans les exemples d'activité ou commentaires du programme de sixième des indications sur l'emploi de l'oral, qu'il s'agisse de l'utiliser pour donner du sens à des écritures plus formelles ou pour aider les élèves à faire le lien avec le langage écrit. Citons<sup>11</sup>, par exemple, 23,042 est mis en relation avec [...] des lectures signifiantes « 23 et 4 centièmes et 2 millièmes », « 23 et 42 millièmes ». On retrouve cette préoccupation dans tout le chapitre « Nombres et calcul » et particulièrement dans les paragraphes « Division, quotient » et « Écriture fractionnaire », plus développés que dans les programmes antérieurs sans doute parce que l'on y découvre des notions difficiles pour lesquelles l'acquisition des techniques passe par une compréhension plus profonde. En allant trop vite vers la mise en place des techniques, inconsciemment le professeur peut créer des obstacles à l'apprentissage des élèves.

---

<sup>7</sup> BO HS N°1 du 14 février 2002

<sup>8</sup> « - Utiliser le lexique spécifique des mathématiques dans les différentes situations didactiques mises en jeu,  
- formuler oralement, avec l'aide du maître, un raisonnement rigoureux,  
- participer à un débat et échanger des arguments à propos de la validité d'une solution. »

<sup>9</sup> Page 84 du BO HS N° 1 du 14 février 2002.

<sup>10</sup> BO HS N° 4 du 9 septembre 2004, page 5.

<sup>11</sup> BO HS N° 4 du 9 septembre 2004, page 9.

## Mathématiques

<b>Exemples de difficultés traitées</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Les élèves ont tendance à vouloir répondre directement à un calcul demandé, sans s'autoriser le recours à des calculs intermédiaires ou le retour à une définition ou une propriété.</li><li>- De nombreux élèves hésitent à entrer dans une activité de recherche lorsqu'on leur présente une situation ouverte pour laquelle ils doivent solliciter en autonomie les connaissances acquises.</li></ul>
<b>Objectifs</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Donner du sens à différentes écritures d'un même nombre en précisant les liens qu'elles peuvent entretenir avec leur désignation orale.</li><li>- Aider les élèves à recourir si c'est utile à des étapes intermédiaires significatives (retour à une définition ou une propriété par exemple)</li><li>- Aider les élèves à s'engager dans une résolution de problème, à mettre ses arguments à l'épreuve du raisonnement mathématique (justifier ses affirmations)</li></ul>



## Quelques exemples

Que cherche-t-on à obtenir chez l'élève ?	Qu'exerce-t-on ? Que construit-on ?	Exemples de modalités
<p>1. La compréhension de l'équivalence de différentes formes d'écriture d'un même nombre.</p> <p>2. L'engagement dans une résolution de problème, avec ses prises d'initiative et l'enrichissement de la pensée qui peut être apporté par le groupe.</p>	<p>La capacité à développer un calcul en justifiant les différentes étapes.</p> <p>La capacité à traduire un énoncé, à émettre des conjectures, à argumenter et à justifier une solution.</p>	<p><u>Calcul mental ou réfléchi</u> : de nombreuses occasions s'offrent d'exercer les passages d'une écriture à une autre, par exemple pour expliciter aux autres les procédures utilisées pour développer un calcul mentalement de manière réfléchie.</p> <p>Par exemple, prendre les <math>\frac{3}{4}</math> de 800</p> <p><u>Résolution de problème</u> Exemple <i>"Je peux couvrir 7 m<sup>2</sup> avec 3 pots de peinture. Combien (en m<sup>2</sup>), dans les mêmes conditions, puis-je peindre avec 10 pots ?"</i></p> <p>On peut dire, par exemple, <math>\frac{7}{3} \times 10</math> : avec 1 pot, je recouvre <math>\frac{7}{3}</math> "de m<sup>2</sup>", c'est-à-dire 3 fois moins qu'avec 3 pots. Avec 10 pots, 10 fois plus.</p> <p>Ou bien <math>\frac{10}{3} \times 7</math> : avec 10 pots, je recouvre "10 tiers fois plus" qu'avec 3 pots.</p> <p>Travail en groupes avec des consignes précises : par exemple, recherche individuelle, échanges avec le groupe, exposé à la classe. Puis, sous la conduite du professeur, élucidation des erreurs éventuelles, mise au point des différentes stratégies correctes aboutissant à la solution, rédaction plus ou moins guidée.</p>